

Copy,

Dans l'incertitude où nous sommes en quel endroit de avec quelle sûreté nos Postes pourront être envoyés V. S. je ne puis laisser de me déclarer de ces Paquets, j'en ay fait un adresse' à quelque Port de la Sicilienne; on en a dit, qu'il y a des Lettres de M. le Comte de Waldorf dans celles d'Orange V. S. verra comme les Cotes y sont encores assez en même état. Le Sr de Lubertis m'a écrit en partant, que jusques à présent toutes les mêmes Cotes contre la Castille sont devenus le Port de Gignac, qu'on devoit aussi envoyer à Combercy, qu'il n'avoit receu aucun ordre la dessus du Roy, depuis la Lettre de M. de Louvois, et qu'au contraire il s'en étoit en Provence pour visiter, par ordre du Roy les places maritimes de cette Province, et pour veoir à la sûreté de ces Ports, ce n'est pas pourtant, qu'on puisse s'endormir la dessus, parce que d'autres ordres pourroient soudainement arriver sur les plaintes et instances qui sont faites journellement au Roy, par le Comte d'Anuzgne et le Cardinal de Bouillon, aux quels il tendra, et sera absolument ordonné au Castellan, pour ainsi gouverner Orange à leur poste. Pour détourner cela, on est appri' à faire com- prendre à la Comtesse d'Anuzgne, que mieux lui vaudroit recevoir métrément les quartiers de la ferme d'Orange à Paris, que de faire exiger le revenu par ses agens, en quoy faisant elle ne jouiroit qu'indistinctement de 60000 l. par an, à cause de plus d'embarras et de frais qu'elle rencontreroit en cette prérogative. Le même Sr de Lubertis auroit bien envie de se rendre auprès d'elle pour ce sujet, comme tousiours ces ordres sont adressés au Comte d'Anuzgne et Commissions; mais pour éviter ce qui dépend d'un sçavoir sçavoir de V. S. et de la Religion. servant d'apostolisme à Monsieur l'Evêque de Paris, et travaillé avec elle pour la bien de la Patrie, et l'intérêt de V. S. et aussi apparence de succès. Si cela abuseil, s'ensuivra, que tout le Gouvernement demurera à V. S. qui le Castellan continuera de gouverner son aulacis' et, ce qui est de plus important, que les Ardeurs qui s'y gardent seroit saussés de la main étrangère d'où Dieu sçait qu'on pourroit jamais les retirer.

Quant il nous fait mal au cœur, de voir V. S. obligé d'être métré un revenu de 4400. Livres entre les mains d'un occupé, sans tenir d'un son dédomager par récompense. Car pour ce Marguise de Borgh, dont le revenu est presque tout absorbé en hypothèques, pour nous de nous n'a compris le Ministre, de, tant, nous craignons tousiours, que si on rend le Sr de Gignac de, on n'en feroit tout autre à Orange, qui seroit

